

Litalien, Raymonde, Jean-François Palomino et Denis Vaugeois.
La Mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814. Sillery, Les éditions du Septentrion, 2008, 298 p. ISBN 2-89448-519-0

Ronnie-Gilles LeBlanc

Volume 6, 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/000047ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/000047ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

LeBlanc, R.-G. (2008). Review of [Litalien, Raymonde, Jean-François Palomino et Denis Vaugeois. *La Mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814.* Sillery, Les éditions du Septentrion, 2008, 298 p. ISBN 2-89448-519-0]. *Rabaska*, 6, 201–204. <https://doi.org/10.7202/000047ar>

types de produits sont utilisés pour pratiquer la thanatopraxie ! Plus généralement, une réflexion simple, mais juste, sur la société et son évolution permet, au fil de ce chapitre, d'isoler les facteurs ayant pu influencer les changements qu'ont connus ces pratiques. Dans la cinquième partie, une petite galerie ouvre une porte sur l'origine et les aspects symboliques de ces objets funéraires, « Les cartes mortuaires », de moins en moins utilisés aujourd'hui. Et enfin, c'est avec un souci pédagogique tout à fait louable que les auteurs abordent « Les objets reliés au rituel funéraire 1880-1940 », un chapitre qui joue le rôle d'un lexique, ou encore d'un résumé des notions présentées tout au long de l'ouvrage : ainsi 39 mots ou expressions y sont brièvement définis, fournissant ainsi un outil de recherche et une conclusion efficace à l'ouvrage.

Le lecteur appréciera certainement ces deux écrits, destinés au grand public, qui feront découvrir l'histoire de la mort et des pratiques funéraires à travers deux familles d'entrepreneurs en pompes funèbres. Les chercheurs familiers avec le sujet y trouveront également leur compte grâce à une chronologie bien faite et à l'iconographie qui agrmente ces deux ouvrages.

RÉBECCA JANSON

Université Laval, Québec

LITALIEN, RAYMONDE, JEAN-FRANÇOIS PALOMINO et DENIS VAUGEOIS. *La Mesure d'un continent. Atlas historique de l'Amérique du Nord, 1492-1814*. Sillery, Les éditions du Septentrion, 2008, 298 p. ISBN 2-89448-519-0.

Voici un ouvrage de premier plan pour quiconque s'intéresse de près ou de loin à la cartographie de l'Amérique du Nord depuis les voyages d'exploration de Christophe Colomb à la fin du XVI^e siècle jusqu'à l'expédition de Lewis et Clark au début du XIX^e siècle. Abondamment illustré, comme on devrait s'y attendre, cet atlas historique représente un bel effort de vulgarisation qui s'adresse à la fois à un public assez large et également à un public averti.

Un des grands mérites de cet atlas, c'est de faire découvrir au lecteur les richesses que recèlent les collections de cartes anciennes de quelques grandes bibliothèques nord-américaines et européennes, mais principalement la Bibliothèque et les Archives nationales du Québec (BANQ) et la Bibliothèque nationale de France (BNF). Des quelque 219 illustrations, c'est-à-dire les cartes, plans et dessins qui sont reproduits dans cet ouvrage, près de la moitié proviennent, en effet, de ces vénérables institutions (76 de BANQ et 30 de la

BNF) dont l'accès est très limité, vu l'importance historique que revêtent ces trésors du patrimoine archivistique québécois et français. Par surcroît, ces bijoux de la cartographie ancienne sont reproduits en couleur, ce à quoi le chercheur n'est pas trop habitué puisque certaines de ces cartes ont déjà été reproduites ailleurs, mais en monochrome ou noir et blanc la plupart du temps. Chacune de ces cartes est accompagnée d'une légende qui contient le nom de son auteur, de même que d'importants détails relatifs au contexte dans lequel elle a été créée. Ces légendes viennent, en quelque sorte, appuyer le texte et les cartes qu'elles décrivent sont, à leur tour, insérées à des endroits appropriés en vue de servir à une meilleure compréhension du texte qu'elles accompagnent.

En plus de servir d'ouvrage de vulgarisation, cet atlas historique représente également un effort de synthèse pour une meilleure compréhension de l'exploration et de la cartographie du continent nord-américain sur une période de plus de trois cents ans. D'abord, l'ouvrage est divisé en quatre parties qui correspondent chacune à un siècle, soit les *xvi^e*, *xvii^e*, *xviii^e* et *xix^e* siècles où sont tracées les grandes lignes des principaux événements menant à l'exploration des différentes parties de l'Amérique du Nord. Le lecteur est donc initié aux principaux voyages ou expéditions d'exploration, de même qu'aux personnages qui y ont pris part. Aux premières loges se trouvent évidemment des acteurs déjà très bien connus comme Jacques Cartier, Samuel de Champlain et René-Robert Cavellier de La Salle, mais nous apprenons que ceux-ci n'ont pas agi seuls dans leurs entreprises. Sans le concours des hommes et des femmes habitant la région, c'est-à-dire les Amérindiens ou Indiens, comme on préfère s'y référer dans le texte, de même que des missionnaires, sans oublier les marchands ou leurs représentants, ou encore les coureurs de bois, beaucoup de ces efforts d'exploration n'auraient tout simplement jamais abouti.

Les trois auteurs identifient les principaux motifs entourant ces voyages d'exploration à commencer par Christophe Colomb qui était à la recherche d'une route plus directe entre l'Europe et l'Asie, évitant ainsi d'emprunter la fameuse route des épices ou encore de contourner le continent africain comme venaient de le faire les Portugais pour se rendre en Inde et en Chine. Pensant d'abord avoir atteint les côtes de l'Inde, les explorateurs européens comprirent assez rapidement qu'ils avaient plutôt accosté dans un autre continent situé entre l'Europe et l'Asie. La recherche d'une route vers l'Asie se poursuivit donc et on finit par découvrir un passage assez court dans la région du Panama menant à l'océan Pacifique ou encore en empruntant une autre route assez longue qui consistait à contourner le continent sud-américain pour déboucher dans cet océan. L'on supposa alors qu'il devait également exister une autre route plus au nord. Les Français et les Anglais surtout déployèrent énormément

d'énergie et de ressources en vue de découvrir cette route menant de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique en traversant le continent nord-américain. Les Français explorèrent ainsi la région des Grands Lacs, le Mississippi et les Prairies jusqu'aux montagnes Rocheuses sans trouver cette fameuse route. Ce n'est, en effet, que sous le régime britannique, à la toute fin du XVIII^e siècle, que l'on réussit à franchir cette chaîne de montagnes pour atteindre à la côte du Pacifique. Les Anglais, de leur côté, dirigèrent leurs efforts dans la région du grand Nord à la recherche du fameux passage du Nord-Ouest qui, lui, n'a été découvert qu'au début du XX^e siècle.

Outre ce passage vers le Pacifique, les explorateurs européens en Amérique du Nord étaient également motivés par la recherche de minerais, tels des gisements d'or, de cuivre... ou encore par la pêche à la morue et le commerce des fourrures, ces précieuses pelleteries et notamment les peaux de castor qui commandaient de gros prix sur le marché européen. L'évangélisation des populations autochtones figurait également au nombre des principales raisons évoquées surtout par les explorateurs français en quête d'une meilleure connaissance du continent nord-américain. Enfin, de la rencontre de ces deux vieux mondes est issu un « vrai nouveau monde » autant en Europe qu'en Amérique (p. 31).

Cette synthèse historique contient également des chapitres éclairant chacune des quatre parties de l'atlas. Un tel chapitre porte sur les techniques de navigation en usage de même que sur les instruments permettant aux navigateurs de franchir des océans et de mener à bien leurs voyages d'exploration. Deux autres chapitres nous présentent des cartographes et des géographes qui ont produit d'excellentes cartes françaises aux XVII^e et XVIII^e siècles, à savoir des individus comme Jean-Baptiste Franquelin et Jacques-Nicolas Bellin entre autres. Un dernier chapitre initie le lecteur aux principales notions de cartographie.

Le seul reproche que nous puissions faire à cet atlas historique, c'est la redondance que l'on retrouve dans certaines parties du livre. Comme l'ouvrage a été rédigé par trois auteurs, certains événements ou faits sont traités deux fois, voire trois dans le texte et dans les légendes des cartes. Il en résulte parfois un manque d'uniformité comme dans le cas de Joseph Frederick Wallet DesBarres dont le nom prend plusieurs formes (p. 199, 201, 227, 251 et 288). Ce type d'erreur de transcription est moins évident quand il est question de personnages ayant œuvré au Canada sous le régime français. Il existe effectivement un biais évident dans cet atlas historique en faveur de la vallée laurentienne par rapport à d'autres parties de l'Amérique du Nord pour ne pas dire de la Nouvelle-France. On a pourtant fait un bon effort en vue d'inclure l'Acadie dans la trame historique de cet ancien empire colonial français en sol nord-américain, mais il est difficile de comprendre pourquoi

Louisbourg n'occupe pas plus de place dans le chapitre intitulé « Villes et postes fortifiés en Nouvelle-France », ou encore pourquoi on n'a pas jugé bon d'inclure de bonnes cartes de Terre-Neuve et des îles Royale et Saint-Jean, pour ne rien dire de l'Acadie proprement dite. Au moins, on a publié une carte manuscrite de Champlain de la région de la côte actuelle du Maine, la seule carte manuscrite de ce grand cartographe qui ait survécu jusqu'à nos jours.

Malgré ces petites réserves, il n'existe nul doute dans notre esprit quant à la grande valeur que revêt cet atlas historique pour quiconque désire en connaître davantage sur la longue évolution de l'exploration et de la cartographie du continent nord-américain du XVI^e au XIX^e siècle.

RONNIE-GILLES LEBLANC
Agence Parcs Canada, Halifax

MERCIER, LOUIS, avec la collaboration d'HÉLÈNE CAJOLET-LAGANIÈRE (dir.). *Français du Canada-Français de France VI. Actes du sixième colloque international d'Orford, Québec, du 26 au 29 septembre 2000*. Tübingen, Max Niemeyer Verlag, « Canadiana Romanica » 18, 2004, VI-365 p. ISBN 978-3-484-56018-5.

La série de colloques « Français du Canada/Français de France », mise sur pied par les deux romanistes allemands Hans-Josef Niederehe et Lothar Wolf, est l'une des manifestations de géolinguistique, de sociolinguistique et de lexicographie romane les mieux ancrées dans la tradition scientifique des dernières décennies. Publiés par la prestigieuse maison d'édition allemande Niemeyer Verlag, les actes de ce sixième colloque ont été rassemblés par Louis Mercier et Hélène Cajolet-Laganière, tous deux professeurs de l'Université de Sherbrooke.

L'avantage de ces actes sur ceux des grands congrès de romanistes, c'est qu'ils réunissent un groupe restreint d'experts dont les réflexions sont communes, proches et se nourrissent les unes les autres. Claude Verrault, Louis Mercier, Hélène Cajolet-Laganière, Pierre Rézeau en sont des habitués. Les organisateurs de cette sixième édition ont réuni une trentaine de spécialistes originaires de France, d'Allemagne et du Canada (Acadie, Manitoba, Ontario et Québec) autour du thème « Vers une meilleure description lexicographique de la variation du français grâce à l'exploitation des atlas linguistiques, des banques de données textuelles et autres corpus ». Quatre sous-thèmes y sont développés. « L'apport des enquêtes linguistiques et corpus littéraires régionaux » a fait l'objet de neuf contributions, parmi